

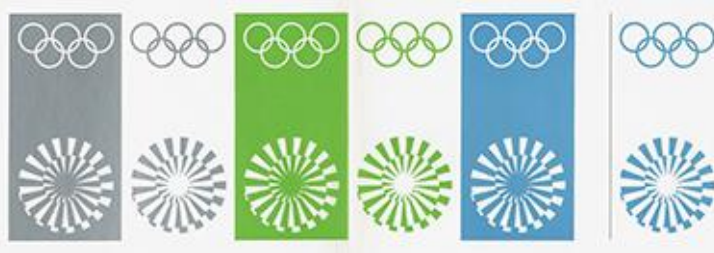


Titre :

Munich, des « jeux arc-en-ciel » entachés

Période :

1972 : JO d'été à Munich



Contexte historique

Contexte international : en 1972, la Détente entre Est et Ouest se concrétise par la signature des accords Salt 1 qui limitent les armements stratégiques, ainsi qu'une coopération dans le domaine économique et dans le domaine spatial. En Europe, trois nouveaux Etats (le Royaume-Uni, l'Irlande du Nord et le Danemark) signent, avec les six autres pays fondateurs, le traité de Bruxelles qui consacre le premier élargissement de la CEE. Au Proche-Orient, les tensions liées au conflit israélo-arabe ont été ravivées par la Guerre des Six jours de 1967, au cours de laquelle Israël a annexé plusieurs territoires dont la partie Est de Jérusalem, forçant de nombreux Palestiniens à vivre sous son autorité ou à s'exiler.

Contexte immédiat : en RFA, la Détente est largement favorisée par l'arrivée en 1969 du premier chancelier social-démocrate Willy Brandt au pouvoir. Il met en place l'«Ostpolitik» visant à normaliser les relations avec les pays du bloc de l'Est et à réduire le fossé entre les deux Allemagnes. Car durant les deux décennies qui ont suivi la séparation, leur ancrage idéologique les a menées sur deux trajectoires inégales : la RDA, qui applique le modèle soviétique de gouvernement autoritaire et d'économie planifiée, accuse un retard de développement sur l'Allemagne de l'Ouest. Dotée par les Alliés d'une constitution protégeant les libertés fondamentales, la RFA connaît quant à elle un redressement économique fulgurant sous l'impulsion du chancelier Konrad Adenauer, soutenu dans sa politique par l'aide du Plan Marshall et favorable à la réconciliation franco-allemande, moteur de la construction du marché commun européen. Ce « miracle économique » la propulse au troisième rang mondial derrière les Etats-Unis et le Japon, ce qui provoque l'immigration de 3 millions d'Allemands de l'Est, à laquelle le mur de Berlin et le renforcement du « rideau de fer » mettent un terme en 1961. Malgré les réticences du CIO qui maintenait jusqu'alors une équipe unifiée, la RDA obtient de présenter sa propre délégation. Trente-six ans après les « jeux de la honte », les olympiades reviennent donc logiquement dans la partie prospère de l'Allemagne. Le choix de Munich, qui fut la capitale idéologique du mouvement nazi, consacre avec force le retour de ce pays neuf, épuré de son passé totalitaire, dans le cercle des puissances mondiales.



Reconstruite pendant l'occupation américaine, la ville bavaroise est l'une des places économiques les plus dynamiques du Sud du pays. Plus de 481 millions d'Euros sont investis pour faire des Jeux olympiques une réussite : de nouvelles installations sont concentrées dans un immense parc olympique hébergeant également sportifs et journalistes. C'est au cœur même de ce lieu hautement symbolique des valeurs olympiques de rencontre et de partage que le 5 septembre, au onzième jour, des terroristes de l'organisation palestinienne Septembre noir prennent en otage l'équipe de lutte israélienne. La tentative de libération des otages par la police allemande ayant échoué, onze athlètes israéliens, cinq terroristes et un policier trouvent la mort. L'immixtion du terrorisme en plein cœur du sanctuaire olympique met brutalement en lumière les revendications des Palestiniens en exil. Le CIO suspend les Jeux, mais ne les annule pas, selon la volonté de son président Avery Brundage, qui prononce la célèbre phrase « *The games must go on* ».

EPS, sport et société

En 1968 sonne l'heure de multiples révoltes et parmi elles, celles des femmes. Et puisque « les femmes enlèvent leurs talons aiguilles pour chausser leurs crampons alu » (*C. Louveau "Talons aiguilles et crampons alu" 1986*), s'ouvre une nouvelle aire de féminisation des sports. Le nombre de pratiquantes sportives augmente fortement mais celui d'athlètes féminines aux Jeux Olympiques évolue plus lentement, passant de 14% en 1968 à 21,5% en 1984. La parité est également progressivement repensée à travers l'accessibilité des sports aux JO : Il faudra par exemple attendre 1976 pour que les femmes puissent représenter leurs nations en basket-ball et en Hand- Ball. Si au sein de l'institution sportive on tend encore à séparer les hommes et les femmes, l'EPS en fait de même au sein de l'institution scolaire. En effet, malgré la généralisation de la mixité dans les établissements scolaires, les filles et les garçons sont généralement séparés en EPS. Aspect ségrégatif auquel nous pouvons ajouter une inégalité d'accès aux pratiques sportives. Les sports de combat, non conforme à l'image de la fragilité féminine étant par exemple interdit aux filles. Il en fut de même pour l'accès de la danse aux garçons. Malgré ce manque de parité il faut se réjouir ou du moins se contenter de l'ouverture à de plus en plus d'activités sportives aux filles. Ceci permettant d'entrouvrir une brèche dans laquelle les filles pourront s'engouffrer et à l'avenir s'y épanouir et réussir.

Analyse plastique

1972 Munich - « Munich Radieuse », une identité visuelle ludique et colorée.

München |  | 1972

Otl Aicher



L'EMBLEME :

Créé par le designer Otl Aicher, directeur de la Commission de la conception visuelle, le symbole exprime la volonté de faire de Munich une édition marquante et reconnaissable par tous, mettant en valeur une ville industrielle où il fait bon vivre, et rompant avec le souvenir des jeux de 1936. Il représente une couronne de rayons de lumière symbolisant l'esprit des Jeux : lumière, fraîcheur, générosité, exprimé par le concept "Münich radieuse".

LES AFFICHES :

Dans le but de faire la synthèse entre le sport et les arts, le COJO commande plusieurs séries d'affiches dont une affiche officielle, une série d'affiche pour les compétitions sportives, et une série d'affiche pour promouvoir les événements culturels.

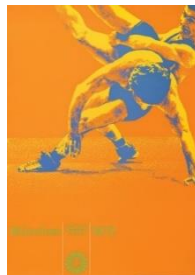
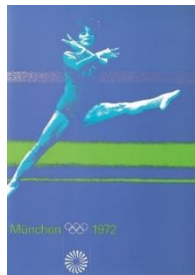
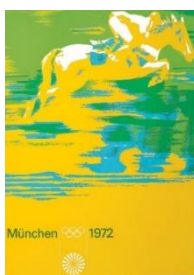
L'affiche officielle



Olt Aicher

Basée sur une photographie retravaillée, l'affiche officielle a pour mission de promouvoir les jeux de Munich dans leur ensemble et d'en exprimer l'esprit spécifique, montrant l'architecture moderne des sites sportifs dans un style et des couleurs simples et pures. Elle présente la silhouette du toit en forme de tente des installations olympiques, ainsi la tour olympique qui se dresse à l'arrière-plan. En haut figurent les dates des Jeux ainsi que l'emblème officiel. Elle utilise la palette de couleurs spécifique conçue par Olt Aicher pour l'identité visuelle des jeux.

Les compétitions sportives



Gerhard Joksch

Conçues sur la base d'une photographie stylisée et mise en couleur, chacune de ces affiches présente une pause spécifique au sport qu'elle illustre. L'image est tronquée, et montre un mouvement allant de la gauche vers la droite pour symboliser l'action. Les couleurs (une dominante et deux à quatre autres tons) sont choisies dans la gamme colorée définie par Olt Aicher.

Les affiches culturelles :

Pour promouvoir les événements culturels liés aux jeux, le COJO fait appel à des artistes de renommée internationale. S'adressant à un public averti, elles sont principalement distribuées dans les institutions culturelles, telles que les universités et les musées ainsi que dans les ambassades et les centres touristiques.



David Hockney



Pierre soulages



Oskar Kokoschka

LES PICTOGRAMMES :



Gerhard Joksch

Dans la lignée de ceux de Tokyo 1964, les pictogrammes de Munich 1972 présentent des silhouettes schématiques et minimalistes dans des postures typiques de chaque discipline. Pour permettre l'unité de l'ensemble, ils sont standardisés grâce à un système de règles graphiques fondées sur l'utilisation d'un carré quadrillé et de lignes construites sur la base d'angles de 45° ou 90°. Les silhouettes sont composées d'un nombre réduit d'éléments : la tête, le tronc et les membres constitués d'un trait d'épaisseur constante pour lequel Gerhard Joksch explique qu'il s'est inspiré des bâtonnets de bois servant à examiner la gorge. Ce système de standardisation élaboré par Olt Aicher et Gerhard Joksch deviendra une référence internationale pour la conception de pictogrammes. Les pictogrammes peuvent être déclinés en couleur, formant une unité visuelle avec les affiches.

LES COULEURS :



Olt Aicher conçoit une gamme colorée à partir de couleurs Pantone qu'il renomme pour l'occasion : Olympic blue 72, Olympic Green 72, Olympic Blueviolet 72 ... Cette gamme colorée illustre la volonté de donner une image des jeux de Munich

à l'opposé de ce celle des jeux de 1936 (le noir et le rouge sont proscrits). Elle est composée de tons frais et lumineux inspirés des paysages bavarois et de la mode des seventies.

LE CONCEPT D'IDENTITE VISUELLE :

Allant plus loin que le travail fait lors des Jeux de Mexico, Olt Aicher développe pour les jeux de Munich son concept d'identité visuelle standardisée. Tous les éléments de communication visuelle sont déclinés selon les mêmes principes dans un esprit ludique et coloré sur l'ensemble des supports (emballages, documents, affiches, vêtements, objets ...).



Pochettes d'allumettes



Boîtes de mouchoirs



Mini transistor



Drapeau signalétique



Vêtement inspiré de la tradition bavaroise



Waldi, la première Mascotte créée pour des Jeux Olympiques.



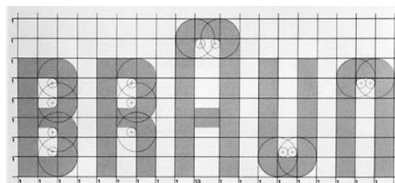
Pour aller plus loin ...

Olt Aicher, l'école d'Ulm et le fonctionnalisme



Olt Aicher . Identité visuelle Lufthansa

Créée en 1955 à l'initiative d'Inge Scholl, Olt Aicher, et Max Bill qui en fut le premier directeur, l'école d'Ulm ou Hochschule für Gestaltung, est considérée comme l'héritière du Bauhaus. Elle a contribué au développement et à la diffusion internationale des théories du design industriel considérant l'objet industriel comme un objet social et politique destiné à améliorer la vie de l'homme, mais devant également conjuguer valeurs utilitaires et exigences industrielles au-delà de l'aspect esthétique. Ainsi sera développée au sein de l'école d'Ulm, l'idée de design global intégrant la conception des objets mais aussi de toute l'identité visuelle qui les accompagne (logo, publicité, emballage, communication institutionnelle ...), illustrée par sa collaboration avec la société Braun. Olt Aicher figure ainsi comme l'un des précurseurs du concept d'identité visuelle globale illustré par son travail pour la société Lufthansa, l'aéroport de Francfort, ou encore les jeux olympiques de Munich en 1972.



Braun . Collaboration avec la Hochschule für Gestaltung

RESSOURCES

ARTS VISUELS

Bibliographie :

The Thames and Hudson Encyclopaedia of graphic design + designers, Alan and Isabella LIVINGSTON, Thames and Hudson.

Design industriel A-Z, Charlotte et Peter Fiell, Taschen, 2003.

Histoire du design, Raymond Guidot, Hazan, 1994.

Sitographie :

[Musée Olympique : Le langage Olympique](#)

Articles en ligne :

[Centre d'études Olympiques : Les affiches des jeux olympiques d'été de 1896 à 2016](#)

[Critique d'art : Olt Aicher, le monde comme projet](#)

[Index Grafik : Olt Aicher](#)

HISTOIRE

Articles en ligne :



**ACADÉMIE
DE LYON**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PENTATHLON DES ARTS Les affiches olympiques
Ressources interdisciplinaires
Histoire-géographie, EPS, Arts plastiques.



[Les Jeux olympiques d'été de Munich 1972](#)

[Le contexte des Jeux de Munich](#)

[Des jeux otage du Moyen-Orient ?](#)

[La sanglante prise d'otage du 5 septembre 1972](#)

Vidéos en ligne :

[La prise d'otages israéliens au village olympique](#)